

dimanche, 11e semaine du Temps ordinaire

— 14 juin 2026 — Saint-Eustache (18h30)

Homélie du frère Gilles-Hervé Masson o.p. (10:26)

Ex 19, 2-6a / Ps 99 (100) / Rm 5, 6-11 / Mt 9, 36 – 10, 8

Frères et sœurs, le mot avec lequel j'aimerais méditer avec vous, aujourd'hui et le mot que j'aimerais vous laisser dans la tête, c'est le mot de « Alliance ». Nous sommes invités, et c'est tout le nerf de notre vie spirituelle, de notre vie chrétienne, nous sommes invités à faire « alliance » avec le Seigneur. Et c'est lui qui a l'initiative. Et si vous re-parcourez d'ailleurs toute l'Écriture, la Torah, les Prophètes, au fond, il n'est jamais question d'autre chose pour le Seigneur que de faire alliance avec les uns et avec les autres.

Évidemment, je ne vais pas débiter tout le catalogue, d'abord parce que je ne l'ai pas intégralement en tête, et deuxièmement parce que ce serait un peu fastidieux. Mais il y a au moins quelques portraits que nous pouvons avoir en mémoire. Le Seigneur a fait alliance avec Abraham, le Seigneur a fait alliance avec Noé, le Seigneur a fait alliance avec Moïse, le Seigneur a fait aussi alliance avec Josué, tous les Juges, le Seigneur a fait alliance avec David. Et qu'est-ce que ça veut dire d'abord que « le Seigneur a fait alliance »? Eh bien ça veut dire que le Seigneur *parle* aux intéressés. Ça commence toujours comme ça : Jésus parla à Abraham, à Noé, à Moïse, à David, et à tant d'autres. Le Seigneur parle, c'est-à-dire qu'il initie un dialogue qui va appeler une réponse, pour s'approfondir, se solidifier, s'éclairer, peut-être même s'intensifier.

Entrer en dialogue avec le Seigneur, non pas pour accueillir béatement tout ce que nous entendons, parce que dans tout ce que le Seigneur dit aux uns et aux autres — songez simplement aux quelques portraits que je viens d'évoquer — il y a matière à se poser beaucoup de questions. Vous imaginez le Seigneur qui entre dans la vie d'Abraham alors que celui-ci a 75 ans ! c'est à ce moment-là qu'il lui adresse sa vocation, son appel, qu'il lui demande de tout laisser pour Lui. Vous vous souvenez des péripéties par lesquelles David finalement reçoit l'onction et gouverne Israël. Toutes les difficultés qu'il a pu traverser, tous les méfaits qu'il a pu commettre. Et pourtant, le dialogue doit se poursuivre. Et lorsque Jésus vient au bout de cette histoire, il vient précisément parce que l'Alliance est à la peine, elle est toujours à la peine.

Et si maintenant nous examinons nos propres existences à nous, si nous examinons l'état de notre alliance avec le Seigneur, si nous examinons la qualité de notre écoute, si nous examinons la qualité de notre disponibilité pour échanger avec le Seigneur, si nous examinons toutes les difficultés que parfois nous n'osons même pas lui soumettre; les joies pour lesquelles parfois nous ne lui rendons pas grâce; les méfaits éventuellement pour lesquels nous ne retournons pas vers lui pour lui avouer notre pauvreté, comme le fit d'ailleurs David, et recevoir à nouveau sa grâce et son pardon,

Saint Paul, lorsqu'il écrit son épître aux Romains dont le thème majeur, c'est la justification, c'est-à-dire la réparation, la fécondation, de l'Alliance... il prend la mesure de tout ce qui nous sépare de Dieu, et je crois que nous pouvons lui faire droit, en même temps j'ai envie d'ajouter ceci : nous sommes souvent très conscients de ce qui nous sépare de Dieu ; nous sommes assez prompts en général à battre notre coulpe, sans aller nécessairement dans les grandes profondeurs de notre intériorité, mais il nous faut aussi absolument être sensibles au fait que le Seigneur nous est fidèle, qu'il ne nous lâche pas. Lui, mieux que nous sait tout ce qui peut nous séparer de Lui, mais dans son Fils, Jésus, il nous dit, et de manière décisive son désir de cultiver l'alliance avec nous, car c'est toujours Lui qui est à l'initiative, et de quelque manière la Création fut une première alliance avec l'humanité, et ensuite il n'est question que de réparer l'alliance ou peut-être même de *re-crée*r cette première création pour le rendre à sa vocation première ou pour l'amener à son achèvement dans l'harmonie, dans la lumière, dans la paix, et nous disons toujours aussi dans l'amour, dans la charité.

Au bout du chemin — nous avons célébré il n'y a pas si longtemps la Trinité — au bout du chemin, cette alliance elle va très très loin puisque nous sommes littéralement *mis en circuit* avec l'amour de Dieu. Nous ne sommes pas simplement les objets de son amour, non, nous sommes mis en circuit avec sa vie, avec son amour, nous participons, comme nous le disons, de la vie divine. Dit comme ça, ça peut ne pas nous parler beaucoup. Disons les choses autrement, nous sommes simplement aimés. Et nous avons vocation à recevoir cet amour proprement divin, de Dieu, et à aimer de cet amour divin, l'amour de Dieu, ce qu'on appelle « la charité »

Alors frères et sœurs, oui, en songeant à notre chemin d'alliance, et c'est toute notre vocation comme je vous le disais, en songeant à notre chemin avec le Seigneur, ayons toujours la lucidité sur nous-mêmes, sur tout ce qui peut nous séparer de Dieu, mais surtout, gardons toujours cette ambition, ou plutôt cette mémoire, d'un amour qui ne nous lâche jamais.

Il y a eu des courants théologiques dans l'histoire où on se sauvait un peu à la force du poignet, en étant très volontariste, ou bien on se braquait beaucoup sur le péché, en oubliant la grâce. Et je me souviens, lorsque j'ai découvert le bienheureux Thomas d'Aquin, théologien du XIII^e siècle, j'ai compris que dans sa théologie, ce qui l'emportait sur tout et absolument tout, c'est justement la grâce. Et à chaque fois que je prononce ce mot j'entends mon vieux maître le prononcer de sa voix rauque à Toulouse, lorsque j'étais au couvent dominicain de Rangueil — la grâce. Accueillir un amour qui nous est donné sans que nous puissions jamais y prétendre, partager cet amour parce que nous n'avons pas vocation à le garder pour nous, le faire vivre entre nous, en communauté chrétienne et aussi en dehors de nous, parce que c'est tout le monde qui est appelé à participer de cet amour, à recevoir cet amour. C'est tout monde qui a vocation à être sauvé par cet amour.

Je repense à une personne en particulier qui a su accueillir dans la foi, avec une incomparable disponibilité, cette alliance que lui proposait le Seigneur, c'est la bienheureuse Vierge Marie. Un des titres qu'on lui donne dans les litanies, c'est « *Fœderis Arca* » : « Arche de l'Alliance », Arche de la Nouvelle Alliance. Elle porte en son sein et elle donne chair à celui qui est tout ensemble son fils et le Fils de son Seigneur, le Fils de son Dieu, le Fils de son Créateur.

La Vierge Marie, elle a fait ce chemin de foi. Elle a dû elle aussi cultiver l'Alliance. Songez à ce qu'elle a pu être déconcertée par les voies que prenait le Dieu qui l'appelait à être la mère du Sauveur. Combien de fois n'a-t-elle pas dû hésiter peut-être, en tout cas se poser des questions, voyant la tournure que prenait les choses. Mais elle n'a pas calé. Elle a tenu, elle a cru à la fidélité du Seigneur, à son Alliance. Elle le chante dans son Magnificat.

Un dernier mot, frères et sœurs, pour aussi, conjointement à cette Alliance sur laquelle nous méditons, graver dans notre esprit, dans notre cœur cette phrase que le Seigneur nous livre après avoir envoyé ses apôtres en mission : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. », ne demandez rien, recevez tout ; accueillez tout et partagez tout.

Souvenez-vous que c'est la clé, rien n'est mérité, tout est reçu. Et c'est sans doute une chose aussi qu'il faut dire à propos de l'Alliance. Le peuple qui a été l'heureux élu, un peuple qui d'ailleurs a une très très haute conscience de son élection — et ces jours-ci on a la tristesse de voir que ce n'est pas toujours pour le meilleur — mais ce peuple-là n'avait pas sans doute vocation, et nous non plus, à confisquer l'alliance, mais plutôt à en être les témoins. Car rien de tout cela ne nous appartient qui nous est donné sans réserve.

Alors, écoutons le Seigneur nous inviter à l'imiter dans la gratuité qu'il a à notre égard. Nous avons reçu gratuitement tout, et singulièrement l'amour de Dieu, donnons gratuitement toujours, généreusement, ce même amour.

AMEN